

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (16, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : « Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant ? » Le gérant se dit en lui-même : « Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurai honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance des gens m'accueillent chez eux ». Il fit alors venir, un par un ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? » Il répondit : « Cent barils d'huile. » Le gérant lui dit : « Voici ton reçu ; vite assieds-toi et écris cinquante ». Puis il demanda à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » Il répondit : « Cent sacs de blé. » Le gérant lui dit : « Voici ton reçu, écris 80. » Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

**« Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux
que les fils de la lumière. »**

Que veut nous dire Jésus à-travers ce fait divers ? Il est bien évident qu'il ne fait pas l'éloge de la malhonnêteté !

La première question que nous pouvons nous poser est la suivante : comment gérons-nous les richesses qui nous ont été confiées par le Père ?

Qu'elles soient matérielles ou spirituelles. Le Père nous a confié des richesses, elles ne nous appartiennent pas, même si nous avons travaillé durement pour les développer, les faire fructifier. Nous recevons tout du Père qui nous invite à mettre en valeur ces dons, ces richesses pour le service de la communauté, pour le service de nos frères. Souvent, trop souvent nous nous attribuons des mérites que nous ne méritons pas, nous essayons de tirer profit de situations... nous sommes préoccupés par nos petites affaires temporelles. Nous nous servons nous-mêmes

avant de servir les autres. C'est ce qu'a fait ce gérant malhonnête, c'est ce qu'il continue à faire pour assurer son avenir.

Autres questions : où est mon cœur ?

Oui Seigneur, je t'ai choisi, Toi, mais attention c'est moi qui suis aux commandes. Quelle place vais-je te laisser ?

Quel temps consacrons-nous à la prière ? Quel temps consacrons-nous aux affaires de Dieu ?

Le Christ nous invite à mettre autant d'ardeur, de pugnacité, de volonté pour avancer sur le chemin qu'il souhaite pour nous, que ce gérant malhonnête en a mis pour se servir, lui. Que notre temps, nos savoir-faire, notre volonté soient tendus vers Lui qui, fera tout pour nous combler, et que se réalise une véritable unité entre lui et nous. C'est le bonheur qu'il veut pour nous et non la possession effrénée de quelques leurres qui nous détournent de l'essentiel. Que ce temps de confinement soit pour chacun de nous une occasion de repenser nos priorités, nos choix à la lumière de l'Esprit.

Seigneur, quand serons-nous suffisamment attentifs à Toi, pour ne trouver notre bonheur qu'en Toi, et à travers Toi en nos frères ?

Par la force de l'Esprit Saint, unissons notre prière à celle de Jésus, que la prière de Jésus devienne notre prière.

Que l'Esprit nous rende capables de dire avec Jeanne d'Arc : « Messire Dieu premier servi ! »

Jean PERRIN, diacre permanent